

Le nombre de salariés sans papiers grossit

ILS ÉTAIENT une vingtaine mardi. Hier en début de soirée, ils étaient déjà 36 salariés sans papiers à occuper le Buffalo Grill de Viry-Châtillon. Tous sont employés par la chaîne de restauration dans différents restaurants de l'Essonne ou des Yvelines, souvent depuis plusieurs années. Et le mouvement pourrait encore s'accroître, la CGT ayant appelé tous les employés sans papiers de Buffalo Grill à les rejoindre en vue de faire pression et d'obtenir une régularisation... Raymond Chauveau, secrétaire général de la CGT de Massy, estime « avoir fait la démonstration que Buffalo Grill a vécu sur ce système ». Des salariés étrangers affirment ainsi avoir été exploité en faisant des heures supplémentaires non payées, sans oser réclamer leur dû. Erich Harasymczuk, président du directoire de l'entreprise, rejette pourtant en bloc cette accusation. « Ce serait une attitude suicidaire de la part d'une entreprise qui a le statut de numéro un du resto grill en France. La loi nous interdit d'employer des personnes en situation irrégulière. Notre confiance a été abusée puisque des employés ont présenté de faux papiers. »

« Ils sont employés absolument partout »

D'après la direction, tout a démarré lorsque les services de gendarmerie ont identifié des salariés en situation irrégulière dans un restaurant d'Orgeval (Yvelines), en février dernier. Buffalo Grill aurait alors entamé un processus de vérification dans toute la France, provoquant démissions, licenciements et parfois même, comme à Montgeron, arrestations sur le lieu de travail. Mais devant l'ampleur du phénomène, Erich Harasymczuk, qui s'avoue « embêté » par cette affaire, se dit aujourd'hui prêt à « épauler » ces sans-papiers dans leur demande de régularisation, ajoutant que ce sont « tous de bons éléments ». Et pour cause ! « Le départ de ces salariés entraînerait un déficit de personnel », avoue-t-il. D'où son souhait d'obtenir une dérogation de la part de la préfecture afin de pouvoir continuer à les employer, en attendant leur éventuelle régularisation. Pour l'heure, cette dernière n'a pas fait connaître ses intentions. En attendant, Jeanne Davy, animatrice du comité sans-papiers CGT des Ulis, se montre catégorique : ce cas de Buffalo Grill n'est que la face émergée de l'iceberg : « Le travail illégal n'est pas nouveau, simplement, on commence à en parler plus. Mon rêve, ce serait une grève de vingt-quatre heures des sans-papiers : là, on verrait bien si on n'a pas besoin d'eux ! » Bâtiment, restauration, services à la personne seraient les secteurs les plus touchés, selon cette militante, qui relate des cas de sans-papiers devenus même... représentants syndicaux. Après Modeluxe, une entreprise de blanchisserie de Chilly-Mazarin, dont 22 employés sans papiers menacés de licenciement ont finalement été régularisés en janvier dernier, Raymond Chauveau ne cache d'ailleurs pas avoir d'autres entreprises dans sa ligne de mire, sans vouloir révéler lesquelles. « Des sans-papiers sont employés absolument partout. Heureusement, ils osent désormais dire stop. »

Louise Colcombet

Le Parisien, jeudi 31 mai 2007



VIRY-CHÂTILLON, hier. La CGT a appelé tous les employés sans papiers de Buffalo Grill à les rejoindre en vue de faire pression et d'obtenir une régularisation. Ils étaient 36 en début de soirée, mais leur nombre pourrait encore augmenter... (LP/L.C.)

Des employés sans-papiers occupent Buffalo Grill L'événement Viry-Chatillon

ILS ONT DÉLAISSÉ les cuisines, le grill ou la plonge pour s'installer aux tables du restaurant en signe de protestation. Depuis hier après-midi, 26 sans-papiers, tous employés dans différents restaurants essonniens de la chaîne Buffalo Grill, occupent la succursale de Viry-Chatillon. Ils comptaient bien y passer toute la nuit. Finalement ayant obtenu de la direction que des négociations démarrent dès ce matin, ils ont décidé de lever le camp. Ces hommes, pour la majorité des Maliens, réclament leur régularisation auprès de la préfecture. Mieux, ils affirment que de nombreux autres sans-papiers travaillent encore dans cette chaîne de restaurants... avec l'aval de leur direction. « Buffalo Grill a embauché ces salariés en toute connaissance de cause, prétend Raymond Cheveau, du syndicat CGT. Les sans-papiers sont la dernière variable d'ajustement dans ce genre d'entreprise, c'est une politique délibérée du groupe de les embaucher, puis de s'en séparer. » « On fait tellement d'heures non payées que pour eux, c'est pratique », résume l'un d'eux. Des accusations que réfute la direction. Quoi qu'il en soit, selon les employés, les arrestations en plein service, les pressions pour démissionner se sont multipliées dans l'Essonne mais aussi dans d'autres restaurants en Ile-de-France. « J'étais en train de travailler lorsque cinq policiers sont venus nous arrêter, moi et mon collègue, témoigne un ancien salarié du restaurant de Montgeron. Après quarante-huit heures de garde à vue, le juge m'a dit : *On va te renvoyer chez toi.* » Il a ensuite passé deux semaines au centre de rétention de Palaiseau, avant d'être relâché la semaine dernière. Depuis, comme cinq autres employés, il a reçu une lettre de licenciement et dénonce « l'exploitation » dont lui et ses collègues seraient victimes. Ce sont d'ailleurs ces licenciements qui ont mis le feu aux poudres. La direction de Buffalo Grill explique n'avoir fait « qu'appliquer la loi » en licenciant les personnes dont la préfecture leur a signalé que les papiers n'étaient pas en règle : « Si nous avions connu leur situation, nous ne les aurions bien sûr pas embauchés, nous sommes victimes dans cette affaire. » Quant aux personnes licenciées, après avoir affirmé dans un premier temps qu'elles pourraient réintégrer le groupe une fois leur situation régularisée, la direction de Buffalo Grill se montrait moins catégorique hier soir. « Notre confiance a été abusée. Notre comité d'éthique examinera au cas par cas. » En septembre dernier, une affaire similaire avait déjà éclaté au sein de la blanchisserie Modeluxe à Chilly. Vingt-deux salariés étaient des sans-papiers. Ils ont fini par être régularisés après un mouvement social, mais pas tous réintégrés dans leur entreprise.

Louise Colcombet

Le Parisien, mercredi 30 mai 2007

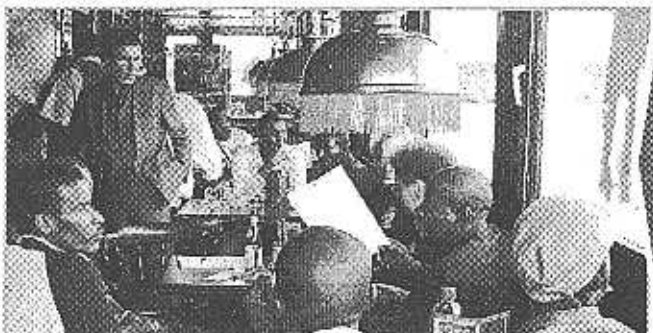


■ Des employés demandent leur régularisation

Le Républicain 31/05/07

VIRY-CHATILLON

Des sans-papiers au Buffalo



Installés dans une partie du restaurant, les sans-papiers employés dans des Buffalo Grill de l'Essonne comptent occuper le restaurant pour obtenir leur régularisation.

En milieu d'après-midi mardi 29 mai, 24 employés de Buffalo Grill, travaillant dans dix restaurants essonniens, ont occupé le restaurant du groupe à Viry-Chatillon et demandé leur régularisation. Ils ont quitté le restaurant vers 23h pour revenir le lendemain matin vers 9h. Tous travaillent en cuisine et possèdent un contrat de travail dans la société. « Nos employeurs nous ont redemandé des photocopies de nos

papiers d'identité pour effectuer des contrôles auprès de la préfecture », raconte un employé du restaurant de Balainvilliers, souhaitant rester anonyme. « Ils connaissent pourtant très bien notre situation ». Jointe en fin de journée, la communication de Buffalo Grill estime être « victime d'un abus de confiance des employés. Nous n'avons fait qu'appliquer la loi en prévenant la préfecture ». L'entreprise se prétend de « bonne foi » et se

« sent trahie », explique qu'elle n'a fait « qu'envoyer les papiers à la préfecture pour des vérifications ». Pourtant, certains sans-papiers, aux feuilles de paie régulières, travaillent depuis plusieurs années; comme, Camara qui y est employé depuis février 2005. Raymond Chaveau de la CGT Essonne ne craignait pas de parler « de politique délibérée de la part du groupe avant de lancer une vague de licenciements ».

■ S. Deleuze